

it son ascension

Métropole Rhin-Rhône : Le Grand Dijon mutualise les moyens

Présent aussi sur le stand de la métropole Rhin-Rhône, Dijon a participé à l'identification de ce territoire d'avenir.



A lors que les travaux de construction de la branche est du TGV Rhin-Rhône se poursuivent à quelques kilomètres de l'agglomération dijonnaise, les villes qui, en 2011, seront reliées par la ligne à grande vitesse (LGV) font cause commune au salon international des professionnels de l'immobilier pour faire découvrir cet espace métropolitain multipolaire, dans lequel la capitale bourguignonne aura demain un rôle important à jouer. En compagnie de

Belfort, Montbéliard, Mulhouse, Besançon, Dole, Chalon-sur-Saône, Le Creusot-Montceau ou encore des agglomérations suisses de Bâle et Neuchâtel, Dijon est persuadée que l'avenir se situe aussi à l'est, elle qui a souvent préféré regarder vers la région parisienne ou le bassin lyonnais. « Il est important que nos territoires mutualisent les moyens pour assurer le développement économique autour de cet axe, souligne Laurent Grandjacquet, responsable des rela-

tions entreprises au Grand Besançon. La branche est de la LGV Rhin-Rhône ne va pas seulement réduire les distances entre nos villes, elle va favoriser l'installation de nouvelles entreprises le long du tracé. » En octobre 2011, non seulement l'agglomération dijonnaise se situera à une heure de Mulhouse et à deux heures de Strasbourg, mais elle sera de fait la ville la plus importante en nombre d'habitants (300.000) d'un espace urbain qui en compte près de deux millions.

L'exemple de Nantes Saint-Nazaire

Situé à proximité immédiate de celui du Grand Dijon, le stand de l'éco-métropole Nantes Saint-Nazaire ne semble pas avoir été placé là par hasard. Car finalement, peu de villes, d'agglomérations ou de territoires affichent avec autant de conviction leur attachement à un développement économique jumelé à une démarche éco-responsable que les deux communautés d'agglomération. Sixième métropole française avec 850.000 habitants – et plus de 100.000 nouveaux habitants attendus d'ici à 2025 –, l'éco-métropole Nantes Saint-Nazaire a fait elle aussi le pari de quartiers durables. Elle s'est d'ailleurs vu attribuer par l'État le label EcoCité, qui lui a permis d'être identifiée comme « une métropole initiant une démarche nouvelle en matière de développement



durable». À côté des éco-quartiers de la Prairie au Duc et du quartier de la Création inscrits dans l'ambitieux programme de l'île de Nantes, l'agglomération projette la réalisation de quartiers durables sur le territoire de Saint-Nazaire (La Vecquerie) ou proche du centre-ville nantais (Bottière et Chénaie).

Mipim : l'édition 2010 en quelques chiffres

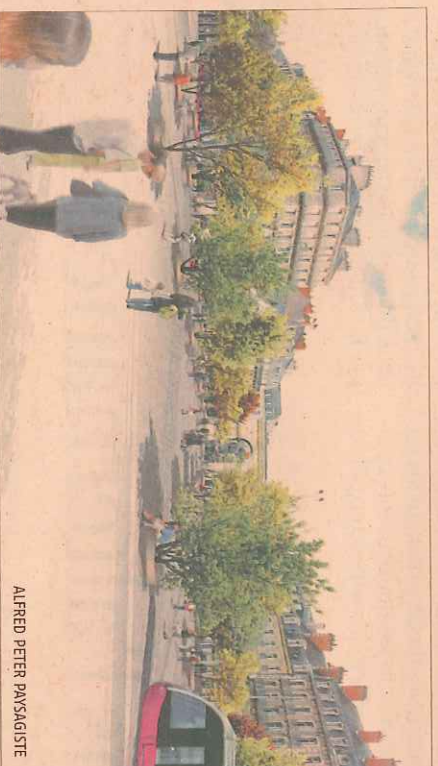
- ◆ 18.000 participants
- ◆ 81 pays représentés
- ◆ 1.118 sociétés d'investissement présentes (en augmentation de 10 % par rapport à 2009) dont 180 participants pour la première fois cette

Trois questions à Pierre Pribetich, vice-président du Grand Dijon et conseiller municipal de Dijon délégué à l'urbanisme et au plan local d'urbanisme.

« Situer Dijon dans le concert des capitales régionales européennes »

◆ **Quel est l'intérêt pour le Grand Dijon d'être présent au Mipim ?**

◆ **Philippe Berthaut.** Chaque année, nous participons à un certain nombre de salons internationaux comme le Simi (le salon de l'immobilier d'entreprise) ou encore le Sial (le salon international de l'agroalimentaire) à Paris, avec, pour objectifs, d'une part de situer Dijon et son agglomération dans le concert des capitales régionales européennes, et d'autre part de montrer que la ville possède une identité qui lui est propre avec une réelle dynamique et qu'il existe à Dijon un véritable potentiel de développement, économique notamment, tant au niveau de l'immobilier, de l'industrie ou encore de la création architecturale. D'ailleurs, depuis quelques années, les réalisations signées de grands noms de l'architecture (notamment *Jean-Charles Harpantier* ou *Jean-*



ALFRED PETER PMSAGISTE

Michel Wilmotte) ont contribué à tirer la ville vers le haut.

◆ **Patre de Dijon une capitale écologique représente un objectif très ambitieux, mais qu'en est-il vraiment aujourd'hui ?**

◆ Il s'agit d'une volonté très forte du président du Grand Dijon, Fran-

çois Rebsamen, de penser le développement économique, et plus largement la réalisation de toute nouvelle infrastructure, par le prisme du développement durable et éco-responsable. Pour les lignes de tramway, par exemple, nous avons pris en considération un certain nom-

bre de critères qui ne rentrent pas forcément en ligne de compte pour leur réalisation telle que la récupération des eaux de pluie tout au long du parcours (qui seront utilisées pour l'entretien des espaces verts). Nous avons par ailleurs profité des travaux du tramway pour mettre en place un réseau de chaleur alimenté par la biomasse, unique en Europe par son ampleur et, aujourd'hui, chaque nouveau quartier qui sortira de terre à Dijon sera un éco-quartier. L'ambition de François Rebsamen est de faire une ville durable, ce qui nous vaut aujourd'hui de recevoir la visite de nombreux délégations françaises intéressées par notre démarche.

◆ **Quels sont les arguments que le Dijon doit faire valoir auprès des investisseurs pour se différencier des autres agglomérations françaises et européennes ?**

◆ Dijon possède les infrastructures et les équipements publics d'une capitale régionale. Le Zénith, par exemple, fait partie des plus rentables de France avec une fréquentation moyenne bien supérieure aux prévisions de départ, ce qui témoigne du dynamisme de la ville. D'ici à 2013, ce sont plusieurs centaines de millions d'euros qui vont être investis pour le développement de l'agglomération, ce qui constitue, en la période actuelle, un soutien important à l'économie locale. Dans les trois ans, ce sont 400 hectares de zones d'activités environnementales certifiées Iso14001 et Emas qui vont sortir de terre pour accueillir de nouvelles entreprises. Après Vitagora, nous construisons à Bretenière un pôle agro-environnement dédié à l'innovation et à l'entrepreneuriat pour penser l'agriculture de demain. Tout cela constitue autant de raisons d'investir à Dijon.